Villautreix Cassandre
72 rue Camille Desmoulins, 94230 Cachan
07 61 92 72 63
cassandre.villautreix@gmail.com

Fondation Vallet
Le 16/07/2021
A Saint Laurent de Cériz

Objet de la lettre : candidature à la bourse Vallet

Madame, Monsieur,

Je souhaite, par la présente, porter à votre connaissance mon désir de candidater pour la Bourse Vallet, proposée par votre Fondation.

Je m'appelle Cassandre Villautreix, j'ai 21 ans et j'ai grandi dans un petit village de Charente, avec mes parents et mes soeurs. Ma famille, dont la pratique fut longtemps ancrée dans l'artisanat, m'a inculqué l'amour de la nature et du travail manuel. Une éducation dans un cadre strict et aimant.

Petite, j'aimais dessiner, bricoler, fabriquer des choses, observer des détails dans la nature. Durant mon adolescence, plusieurs conflits familiaux m'ont conduit à une rupture avec mes parents. Je ne me sentais à ma place ni chez eux, ni à l'école, rêvant d'indépendance. C'est à ce moment que j'ai découvert la photographie, avec un vieil appareil trouvé dans le grenier. Cette pratique s'est peu à peu révélée à moi comme le moyen d'exprimer ce que je ressentais. C'était une réelle échappatoire à ma solitude, une bulle où je pouvais créer et me sentir bien.

Après mon bac, j'ai décidé de m'orienter vers des études de photographie. Le BTS Photographie de Biarritz m'a ouvert les portes de l'indépendance à 17 ans, celle dont je rêvais depuis longtemps. Mes parents n'ayant pas de moyens pour m'aider financièrement, j'ai beaucoup travaillé pendant les vacances scolaires et d'été, j'ai reçu les aides du Crous, de la CAF, en faisant l'impasse sur mes sorties et loisirs.

La photographie est devenue une passion. Des corps ont envahi mes images, des êtres et des objets anonymes, muets, qui, inconsciemment, exercent une fonction cathartique. Je ne comprenais pas le lien direct de ces images à mes pensées, poussant toujours plus loin l'introspection. Produire des images devenait une thérapie, dans laquelle j'essayais de me comprendre à travers chaque projet. J'ai obtenu de très bonnes notes au projet photographique de fin de BTS. J'ai notamment produit une série photo que j'ai présenté au concours d'entrée de l'Etablissement National Supérieur de Photographie (ENSP) d'Arles. Cette série m'a valu d'être sélectionnée en phase finale. Y être refusée n'a pas été un échec. Aller à Paris était aussi un objectif.

Paris, pour moi, est une occasion de m'épanouir artistiquement et professionnellement. Un monde éloigné et différent du cadre familial, un monde "abstrait et superficiel" pour mes parents qui disent ne pas comprendre l'art. Paris est un défi, arrivant sans argent. La question financière est un stress grandissant.

Suivant des cours d'Histoire de l'art à la faculté de la Sorbonne, j'ai obtenu là encore des aides financières de l'Etat, et j'ai trouvé un emploi en baby-sitting. Installée, je suis alors persuadée que faire l'École de l'image des Gobelins me rapprocherait de mon rêve de faire de la photographie un métier. J'ai donc passé les concours d'entrée, avec succès. Payer ma première année a été une épreuve. J'ai obtenu un prêt sans garant, et j'ai travaillé les 3 mois d'été. J'ai vraiment profité de chaque bienfait que pouvait m'apporter cette année d'école en lien avec ma pratique photographique. Je m'y sens libre d'y créer à ma manière, libre d'expérimenter.

Mon stage de fin d'année a été une vraie révélation, dans le monde de l'édition et l'impression de livres. J'ai retrouvé ma passion pour les travaux manuels, la minutie, l'artisanat. J'ai vraiment envie, à l'avenir, d'approfondir ce lien entre ma pratique photographique et l'univers du papier, de la matière, en créant des objets photographiques.

Aujourd'hui, l'instabilité financière dans laquelle je me trouve me contraint dans mes projections d'avenir, et c'est pour cela que je ne doute pas de l'aide que votre Fondation pourrait m'apporter. Poursuivre mon cursus à l'École des Gobelins est pour moi la chance de continuer à faire ce qui me passionne au quotidien, la photographie. Cette bourse me permettrait d'envisager mes études plus sereinement en deuxième année et peut-être d'organiser un stage à l'étranger prévu normalement en 2022 ! Pour cela, je vous serais infiniment reconnaissante.

En vous remerciant de votre bienveillante sollicitude, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Cassandre Villautreix